

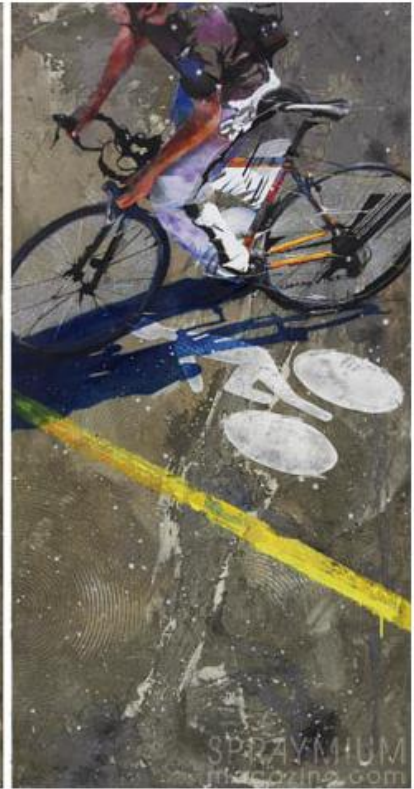
Nicolas Gzeley, Arnaud Liard, « Vertiges », spraymiummagazine.com, 17 mars 2016

Du 17 mars au 16 avril prochain, la galerie parisienne Gilbert Dufois présente la nouvelle exposition d'Arnaud Liard. Dans sa précédente série de toiles « Ruine de Rome », l'artiste nous livrait sa vision de la ville par le prisme d'une nature envahissant le béton. Ici, c'est vu du ciel qu'il nous propose d'observer la cité. Une métropole survolée, comme un diorama où l'homme inter-agi avec son environnement sous le pinceau et la bombe de cet artiste aux multiples facettes.

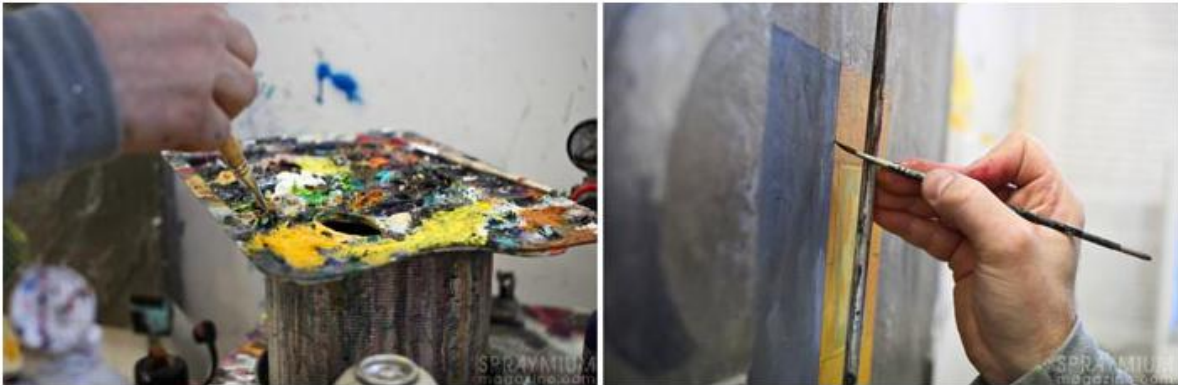


Pour cette première exposition personnelle dans la galerie parisienne Gilbert Dufois, Arnaud Liard prend de la hauteur. Jusqu'à nous donner le vertige. Habitué à retranscrire l'ADN de la ville, il a cette fois choisi un nouveau point de vue. Comme un oiseau perché sur sa branche, il a observé la fourmilière urbaine en toute discrétion. Flâneurs, travailleurs, fonctionnaires de police, marchands, coursiers... Autant de petites figurines qui s'affairent sous l'œil enfantin de l'artiste. Fidèle à un processus établi de longue date, il les a photographiés, étudiés puis retranscrits sur la toile.

Arnaud Liard vient du graffiti, qu'il pratique au sein de deux collectifs, les TRBDSGN et les FrenchKiss. De cette pratique urbaine, fugace, parfois illégale, il a gardé le goût pour la forme, la couleur et surtout la matière de la cité : le béton. Ainsi, il enduit systématiquement chacune de ses toiles d'une couche de ciment. Une surface grise et accidentée sur laquelle il apporte par la couleur quelques touches de vie.



Autodidacte, Arnaud Liard superpose différentes techniques de peinture. Acrylique, aérographe, bombe aérosol, peinture à l'huile. À son interprétation de la ville, il ajoute ici et là différents éléments abstraits directement inspirés de sa pratique du graffiti pour s'éloigner du réalisme et créer ainsi une sorte d'irréalité augmentée.



Comme les milliers d'êtres humains qui se croisent dans nos mégapoles modernes, les personnages d'Arnaud Liard sont anonymes. Les visages sont effacés, camouflés au profit des corps. Leur masse plastique, leur mouvement, leur interaction avec l'environnement, c'est tout cela que l'artiste met en exergue.



À mi-chemin entre imaginaire et réalité, Arnaud Liard propose ici sa propre vision du théâtre urbain. À la fois brute, rugueuse, vivante, colorée, humaine et lumineuse.

*« Vertiges », du 17 mars au 16 avril 2016
Galerie Gilbert Dufois, 4 rue du Bourg l'Abbé, Paris 3ème.
Du mardi au samedi de 11h à 19h.*